

Magazine du Conseil général

L'Aveyron



L'archéologie: une longue tradition



AVRIL 2009 N°136



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'AVEYRON

www.cg12.fr



Bravo au RAF pour son parcours en coupe de France



Point de vue

L'organisation des collectivités locales est, à espace régulier, soumise à des projets de réforme. Lorsque la réflexion, comme c'est le cas avec le comité

Balladur, est alimentée par des personnalités responsables et diverses, pourquoi craindre ? Les élus que vous avez choisis pour vous représenter font chaque jour la preuve de leur modernité. Ils n'ont pas peur du changement et savent s'adapter aux situations. Parallèlement, j'enregistre comme tout un chacun parmi nos concitoyens, la légitime attente de plus de simplicité et de clarté dans l'administration de notre pays. Pour toutes ces raisons, j'aborde cette période de changements annoncés avec prudence et confiance. Je remarque tout d'abord que l'échelon départemental n'est plus remis en cause. C'est la juste reconnaissance de sa pertinence pour la mise en œuvre de politiques équilibrées et solidaires. J'attends du dialogue et de la concertation qui vont maintenant s'ouvrir un nouveau souffle pour le développement de nos territoires ruraux sur la base des actions efficaces de collectivités expérimentées et proches des réalités du terrain.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 4



PAGE 8



PAGE 6



PAGE 10



PAGE 14



ACTUALITÉS

- 3 L'aménagement du territoire en question
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4-5 Un service départemental d'archéologie est créé
- 6 Pont-de-Salars : le viaduc s'élance
- 7 Déviation de Viviez : ça roule !
- 8 Des collégiens de plus en plus «branchés»
- 9 Il y a une vie active après les licences pro STAPS

PARTENARIAT

- 10 Bientôt la saison des marchés de producteurs de pays
- 11 Ils le disent avec des fleurs...
- 12 Au cœur des villages
- 13 9^e édition des Jeux de l'Aveyron : un record de participation !

MAGAZINE

- 14 Vines : être basalte
- 15 Laurent Mousset et le vignoble du Fel

CANTONS

- 18 **GROUPES POLITIQUES**

- 19 **AGENDA**

NOTRE HISTOIRE

- 20 Le père Chincholle, un pionnier de l'électrification



L'aménagement du territoire en question



Halte à Sainte-Eulalie-de-Cernon pour le secrétaire d'Etat à l'aménagement du territoire, Hubert Falco

Le secrétaire d'Etat en charge de l'aménagement du territoire, Hubert Falco, a effectué un déplacement sur le secteur concerné par la candidature des Causses et des Cévennes au Patrimoine mondial, jeudi 18 mars, un dossier porté par l'Association de valorisation des espaces des Causses et des Cévennes (AVECC) présidée par Jean Puech.

La décision sera connue fin juin prochain lors de la réunion du Comité du patrimoine mondial qui se déroulera à Séville. Au cours de son étape aveyronnaise à Sainte-Eulalie-de-Cernon, Jean-Claude Luche a tenu à rappeler au ministre les

attentes du département en matière de présence des services publics, de défense du roquefort et d'infrastructures de communication.

Le président du Conseil général a particulièrement insisté sur la nécessité de la mise à deux fois deux voies de la RN 88. L'axe Toulouse-Lyon est une nécessité absolue, a-t-il rappelé, en matière de développement et de sécurité.

Pour Jean-Claude Luche, « les Aveyronnais sauront faire de l'inscription des Causses et des Cévennes au Patrimoine mondial comme de la mise à deux fois deux voies de la RN 88 les leviers du développement durable ».

Dans le canton de Salles-Curan



Avec les maires du canton

A l'invitation du conseiller général Jean-Louis Grimal, Jean-Claude Luche s'est rendu dans le canton de Salles-Curan jeudi 12 mars. Il a tenu des réunions de travail avec les élus à Villefranche-de-Panat, Alrance et Salles-Curan, réunions au cours desquelles les principaux dossiers ont été ouverts : maintien des services publics, projet d'accueil des personnes âgées dans des studios (24 au total) implantés sur l'ensemble des communes du canton, assainissement, développement touristique, aménagement du site de Peyrebrune, projet de nouvelle gendarmerie à Salles-Curan...

Le président du Conseil général a également visité la Maison de santé rurale de Salles-Curan qui fonctionne depuis un an.

Canton de Pont-de-Salars : développement équilibré

A l'invitation d'Alain Pichon, conseiller général, Jean-Claude Luche a rencontré les maires du can-



Jean-Claude Luche a rencontré les élus du canton de Pont-de-Salars

ton de Pont-de-Salars, mercredi 25 février. Ce fut l'occasion pour les élus de rappeler leur attachement à un développement de ce territoire marqué à la fois par l'importance des activités agricole et de tourisme et par la proximité de Rodez. Autant d'atouts – et parfois de contraintes liées à la réglementation – qui furent au cœur du dialogue. En ce qui concerne le contournement de Pont-de-Salars, le président du Conseil général a proposé que le Département accompagne commune et commerçants pour les aider à passer ce cap parfois compliqué, notamment en aidant des animations commerciales le moment venu.

MAISONS DES SERVICES

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

Espalion 05 65 48 38 87

Millau 05 65 58 85 80

Salles-Curan 05 65 46 66 70

Villefranche-de-Rouergue 05 65 81 48 00



Le Mammobile

sera dans le canton de :

> Marcillac

Du 16 mars au 6 avril 2009

> Rivière-sur-Tarn

Du 21 au 23 avril 2009

> Espalion

Du 28 avril au 4 juin 2009

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)

Un service départemental d'archéologie



L'équipe de fouille sur le site à stèles des Touriès au Vialaret (Saint-Jean et Saint-Paul)

Les descendantes des statues-menhirs

Les 24 et 25 avril se tiendra à Rodez une table ronde internationale intitulée « Stèles et statues du début de l'âge du Fer dans le Midi de la France ». Cette rencontre est organisée autour de la « découverte majeure » de stèles sur la commune de Saint-Jean-Saint-Paul.

Après un travail d'une douzaine d'années au Puech de Mus, sur le Larzac, « il n'était pas du tout prévu, raconte Philippe Gruat, d'attaquer un nouveau chantier. Mais cette découverte est tellement enthousiasmante ! » Il s'agit de stèles, découvertes aux Touriès, près du hameau du Vialaret. « Ce sont les descendantes des statues-menhirs, des ancêtres héroïsés, de hauts personnages » résume Philippe Gruat. Les quatre premières furent mises au jour fortuitement il y a une quinzaine d'années par la famille

Verlaguet. Depuis, elles étaient entreposées dans une cour de ferme, exposées aux intempéries. Récemment avisé, le service archéologique départemental a découvert six autres stèles dans les déblais du site. « Pour la première fois, elles sont en position primaire » explique Philippe Gruat à l'issue de la fouille de l'été 2008. A la lumière des découvertes de Touriès, deux autres sites aveyronnais ont livré de semblables stèles en grès. Il paraît évident



Le chevet de l'église romane de Saint-Grégoire (Lavernhe) en cours de dégagement

Une longue tradition

La création du service départemental d'archéologie est l'aboutissement d'une longue tradition archéologique dans l'Aveyron. En effet, dès le début du XIX^e siècle et jusqu'à nos jours, il s'est trouvé des hommes passionnés par l'archéologie. On ne peut que citer Louis Balsan et la Société des Lettres, sciences et arts de l'Aveyron. Philippe Gruat lui-même, avec d'autres, œuvre depuis de nombreuses années. Ces engagements sont fondés sur un riche patrimoine qui compte trois fleurons de l'archéologie nationale : le plus

grand nombre de dolmens, la plus forte concentration de statues-menhirs du Sud de la France et les plus importants ateliers de potiers antiques qui, depuis La Graufesenque à Millau, inondèrent le monde romain au I^{er} siècle.

Contact

Service Départemental d'Archéologie
12, bd des Balquières
12850 Onet-le-Château
Tél. 05 65 46 82 74

est créé

« C'est l'aboutissement de 25 ans de travail ». Philippe Gruat, désormais directeur du service départemental d'archéologie, ne cache pas sa joie. Non seulement ce service intégré au Conseil général est le premier du genre en Midi-Pyrénées, mais il couronne une longue tradition archéologique aveyronnaise.

Annoncée en septembre dernier par Jean-Claude Luche, président du Conseil général, la création du service départemental d'archéologie est effective en cette année 2009. Rattaché au pôle environnement, culture, vie associative, sport et jeunesse, il conduit des missions de terrain (sous l'égide du ministère de la Culture) ainsi que d'étude et de diffusion des résultats.

« Désormais, commente Philippe Gruat, la pérennité est assurée dans ce département qui possède quelques-uns des plus beaux fleurons de l'archéologie nationale ». Dans les missions du service figurent des diagnostics, prescrits par les services de l'Etat, sur

des travaux effectués dans le département. Au passage, cela permet de récupérer 68,5% de l'ensemble de la redevance archéologique. Autres missions de terrain : des fouilles préventives et de sauvetage urgent pour des aménagements concernant le Conseil général mais aussi éventuellement pour d'autres partenaires ; des fouilles programmées dans le cadre de projets de recherches précis ou d'aménagements de sites (dolmens, châteaux, églises...), en collaboration ou non avec divers partenaires ; des prospections et des sondages en amont de fouilles préventives. Le service a également en charge l'étude des opérations de terrain, de sites et

de collections, ainsi que la gestion du dépôt de fouille, l'inventaire du matériel archéologique. Il lui revient également de diffuser et de valoriser les recherches, autant auprès des scientifiques que du grand public. Articles, ouvrages spécialisés, plaquettes de vulgarisation, expositions, conférences, journées portes ouvertes, visites de sites sont quelques-uns des moyens qu'il utilise.

Dans ses fonctions figure également l'établissement de la carte archéologique départementale informatique qui « permet aux collectivités, résume Philippe Gruat, de savoir où elles mettent les pieds » en amont de tout aménagement.



qu'elles appartiennent au début du Premier Age du Fer du Midi de la France, formant toutefois un groupe original grâce à quelques décors spécifiques « en moustache » et curviligne. Après la table ronde placée sous l'égide du Service départemental d'archéologie

en partenariat avec la Conservation du Musée du Rouergue et le Centre Camille Jullian d'Aix-en-Provence, un programme de fouille de trois ans, d'intérêt national, est prévu avec une équipe pluridisciplinaire.



Point de vue René Quatrefages

vice-président délégué aux affaires culturelles

« Le service départemental d'archéologie est créé. On l'espérait. Il doit répondre aux attentes. D'abord sur les diagnostics et les fouilles préventifs. C'est le cœur de métier. Des fruits devront nourrir une cartographie départementale, enrichie des connaissances croisées de tous les acteurs bénévoles (associations) et officiel (Etat). Cela exige de tisser les relations nécessaires.

Mais il faut aussi que le service contribue à la restauration et la sauvegarde des sites à risques, toujours en synergie avec le tissu associatif et en premier l'ASPAA. Son expertise devra être utile au tourisme, à l'animation du bénévolat et de la recherche. Mais encore à l'instruction des demandes d'aides. Enfin, le service devra être la cheville ouvrière des publications. Vaste programme ! Qui suggère à sa tête une personnalité compétente et ouverte au partage ».

PÉRENNITÉ

La volonté de prendre mieux en compte le patrimoine notamment archéologique a conduit le Conseil général à se doter de nouveaux moyens : la création du service départemental d'archéologie en est une traduction ; la qualité d'archéologue du conservateur du Musée du Rouergue – Olivier Agogué – en est une autre, permettant de répondre aux exigences de pérennité formulées par la Direction des Musées de France.

CAHIERS D'ARCHÉOLOGIE AVEYRONNAISE

Le service départemental d'archéologie assure le secrétariat de lecture des Cahiers d'archéologie aveyronnaise (Vivre en Rouergue) en collaboration avec le Musée du Rouergue. Au sommaire du dernier numéro (n° 21) figurent des articles sur des sujets divers que les cupules du dolmen de Lapeyre, l'abbaye de Sylvanès, les fresques du château de Graves, les premiers outils en quartz de La Halte de Rancillac (Quins), le village fortifié du Puech de Mus sur le Larzac, le Mont Seigne sur le Lévézou, enceinte protohistorique dont on ne sait pas pour l'instant si elle fut habitat saisonnier, vigie ou sanctuaire...

Pont-de-Salars : le viaduc s'élance

Le tablier s'élance au-dessus de la vallée du Viaur

RECORD

Au pays du viaduc de Millau, il est difficile de battre des records. Mais, avec près de 300 mètres de long et pratiquement 55 mètres de surplomb sur le Viaur, le viaduc de Pont-de-Salars devient l'ouvrage d'art le plus important du patrimoine du Conseil général.

BÉTON, MÉTAL ET ARBRES

Le viaduc de Pont-de-Salars en chiffres, c'est : 3 550 m³ de béton pour les fondations, les piles et les culées ; plus de 30 000 m³ de déblais et remblais ; une charpente métallique de 900 t ; une largeur totale du tablier de 10,6 m...

Le contournement de Pont-de-Salars est également conduit avec un souci constant d'intégration à l'environnement. Ainsi, 2 ha de forêt seront replantés.

Le début du lancement du tablier du viaduc, fin février, marque une étape symbolique et décisive de la réalisation du contournement de Pont-de-Salars. Selon le calendrier prévisionnel, la déviation sera ouverte début 2011.

En appuyant sur un bouton, mercredi 25 février dernier, Jean-Claude Luche a lancé les 300 tonnes du tablier du viaduc de Pont-de-Salars à l'assaut du Viaur que l'ouvrage enjambrera à plus de 50 mètres de hauteur. A 30 mètres en vitesse de croisière et en trois lancements espacés, les deux rives seront reliées d'ici le début de l'été prochain. Ainsi se profile chaque jour un peu plus le contournement de Pont-de-Salars, décidé en décembre 2004 par le Conseil général et financé (22 M€ au total) entièrement par lui. La déviation de Pont-de-Salars est constituée d'un tracé neuf de près de 5 kilomètres avec deux créneaux de dépassement à trois voies. Deux giratoires, à l'entrée de Pont-de-Salars côté Rodez, permettent l'accès au lac et au Vibal puis à Pont-de-Salars et au contournement lui-même. Un autre giratoire (secteur Alaret), côté sud, donne accès à Pont-de-Salars et au Lévézou. Sécurité (la pente au cœur du village est de l'ordre de 10%), amélioration de la liaison Rodez-Millau par le Lévézou qui enregistre une augmentation

régulière de trafic, développement local : autant de raisons qui ont poussé le Conseil général à engager ce très ancien projet. Par ailleurs, et Jean-Claude Luche l'a annoncé le 25 février, le Conseil général accompagnera commune de Pont-de-Salars et commerçants locaux dans la phase d'ouverture de la nouvelle route. Le calendrier des travaux est respecté. Si tout se passe comme prévu, on devrait rouler sur le contournement de Pont-de-Salars au printemps 2011.

“ Un investissement total de 22 M€, dont 8 M€ pour le seul viaduc, entièrement à la charge du Conseil général ».



Dans le budget 2009...

53 M€ sur les routes en 2009

Le contournement de Pont-de-Salars représente le « vaisseau amiral » du programme routier du Conseil général en 2009. Un programme de 53 M€, approuvé avec le vote du budget primitif, traduit l'effort maintenu sur le réseau départemental. Parmi les autres opérations importantes en 2009 : la poursuite de la déviation de Viviez, l'aménagement d'un

créneau de dépassement dans la côte d'Hymes entre Firmi et Saint-Christophe, le début de l'opération de la traverse de Firmi, l'aménagement du carrefour de Valady, le début du chantier de la côte de Saint-Germain à Millau, le début de la déviation de Curlande entre Rodez et Bozouls...

Déviations de Viviez : ça roule !



La première tranche de la déviation de Viviez est désormais ouverte

C'était une vieille histoire... La déclaration d'utilité publique datait de 2002. Cette fois, la déviation de Viviez est une réalité. Réalisée avec le financement de l'Etat, de la Région et du Conseil général, on y roule depuis le 28 février.

De la RN 140 à la RD 840, il y a plus qu'un changement de propriétaire. Ce passage (en 2006) d'une route de l'Etat au Conseil général coïncide avec un coup d'accélérateur pour ce projet ancien et l'achèvement de plusieurs opérations inscrites au contrat de plan Etat-Région. Ainsi de la première phase de la déviation de Viviez, inaugurée et ouverte à la circulation le 28 février dernier.

La route dans son parcours initial n'était plus adaptée aux exigences de sécurité et de trafic. Elle traversait une zone très urbanisée avec tous les inconvénients liés à un trafic en progression régulière : sécurité, nuisances... Sans parler d'une desserte très insuffisante pour les activités économiques de ce secteur. La déviation, sur le site de l'ancienne voie ferrée, devenait inéluctable.

Après une longue concertation, notamment avec les riverains et les acteurs locaux concernés, le chantier a débuté au printemps 2007. Il a été réalisé dans le calendrier prévu.

Cet aménagement porte sur 2,5 km de route dont un créneau de dépassement de 1,3 km à trois voies. Quatre giratoires permettent de desservir le

périmètre concerné entre Decazeville et Viviez : La Vitarelle réaménagé, les Tuileries (zone d'activité avec notamment la SAM), Laubarède (zone d'activités, UMICORE), accès au centre de Viviez. L'ouverture de cette nouvelle portion de RD 840 a permis de souligner le caractère symbolique d'une telle réalisation pour le bassin de Decazeville et le département qui voit, de ce fait, la liaison avec l'autoroute A 20 s'améliorer.

“ 15,7 M€ financés par l'Etat, la Région et le Conseil général (maître d'ouvrage) dans le cadre du contrat de plan Etat-Région pour la première phase de la déviation ».

ENVIRONNEMENT

Quelques données : 11 000 arbres plantés, 11 000 m² végétalisés, nuisances sonores réduites avec mise en place d'une couche de roulement moins bruyante (2 600 t d'enrobé spécial), pose de 4 000 m² d'écrans acoustiques, attention portée à l'intégration dans le site, cheminements piétons au droit du projet...

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le traitement de 40 000 m³ de déblais a permis leur réutilisation en limitant ainsi leur évacuation et l'utilisation d'autres matériaux extérieurs. La collecte des eaux de la route se fait par le biais d'un réseau étanche qui se jette dans deux bassins de rétention. Les ouvrages d'art construits sont dimensionnés au regard des crues exceptionnelles.



Une attention particulière pour l'intégration dans l'environnement

Une seconde tranche

La déviation de Viviez comporte une seconde tranche. Elle consiste à raccorder la section ouverte le 28 février à la RD 840 côté Figeac après avoir franchi le plateau de Laubarède et le Riou Mort. Cet aménagement est estimé à 4 M€, financés également par l'Etat, la Région et le Conseil général. Il permettra notamment de supprimer un carrefour dangereux à proximité d'un

passage à niveau. Sous réserve des délais d'instruction, l'enquête publique préalable à la déclaration d'utilité publique (DUP) pourrait intervenir conjointement à celle de la loi sur l'eau et assez rapidement. En fonction de l'état d'avancement de ces procédures, les travaux pourraient débuter dès cette année pour se terminer fin 2010 ou début 2011.

Des collégiens de plus en plus "branchés"

En bref...

SUR MIDI-PYRÉNÉES

Le projet d'Environnement numérique de travail (ENT), porté au départ par le rectorat, le conseil régional et le conseil général de l'Ariège, couvre l'ensemble de l'enseignement secondaire de Midi-Pyrénées.

Il a démarré par une expérimentation en 2005 sur 12 établissements de la région dont le lycée de Decazeville.

Le Conseil général a décidé en 2008 de se joindre au projet pour les collèges du département (dont il a la responsabilité).

CALENDRIER

Après le collège Fabre à Rodez, l'Environnement numérique du travail (ENT) est déployé en mars et avril dans les collèges de Belmont-sur-Rance (privé), Decazeville (public), Laguiolle (privé), Millau (public), Sévérac-le-Château, Villefranche-de-Rouergue (public Francis Carco).

PAR INTERNET

L'utilisation de l'ENT se fait par micro-ordinateur, avec internet et un code d'accès sécurisé.

Pour 2009, 85 000 € sont prévus au budget du Conseil général pour financer le début de l'opération.

Jean-Louis Grimal, président de la commission des techniques de communication et d'information



L'opération a été lancée au collège Fabre de Rodez

Le numérique fait son chemin dans les établissements scolaires comme à la maison. Une nouvelle étape vient d'être franchie pour les collèges aveyronnais avec l'Environnement numérique de travail (ENT). C'est le collège Fabre de Rodez qui a été choisi pour donner le top départ de l'opération. Le programme va maintenant s'enchaîner.

Avec un objectif précisé par le président Jean-Claude Luche lors d'un déplacement au collège Fabre : que la totalité des collèges du département, publics et privés, soit équipée d'ici le premier trimestre 2011. Le Conseil général entend donner ainsi un coup d'accélérateur au programme afin de mettre à disposition des établissements un maximum de moyens pour simplifier la vie de l'ensemble des acteurs de l'éducation concernés. L'ENT s'adresse en effet à toute la communauté éducative (élèves, enseignants,

parents, administration scolaire, éducation nationale). Les services proposés couvrent à la fois la vie scolaire (notes, emploi du temps...), la pédagogie (cahier de texte, travail de groupe...), la vie de l'établissement... Parmi les services complémentaires ultérieurs que l'on peut imaginer figurent une base de documentation (encyclopédies par exemple), les manuels scolaires... Le déploiement de l'ENT ne constitue qu'un aspect de l'effort consenti par le Département sur les collèges. Ainsi, par exemple, 5,2 M€ seront consacrés cette année aux travaux sur les établissements. Parallèlement, les élèves entrant en 6^e se verront dotés d'un dictionnaire. La formule du Chèque'ados sera étendue à tous les niveaux des collèges. A la rentrée prochaine, l'opération « Théâtre au collège » démarrera de façon expérimentale. Et les transports scolaires seront gratuits.

DÉPLOIEMENT
COMPLET
D'ICI 2011

Vers un réseau de fibres optiques

Le processus pour la création d'un syndicat mixte du numérique en Aveyron est lancé. Pour Jean-Louis Grimal, président de la commission des techniques de communication et d'information du Conseil général, il s'agit de mutualiser les moyens afin de couvrir au maximum les territoires du département en haut et très haut débit. D'où la nécessité de mettre en place un réseau de fibres optiques. Le futur syndicat mixte, regroupant

Conseil général, communautés de communes, communes, syndicats d'électrification (SIEDA) et d'informatisation des collectivités (SMICA) sera également un outil qui permettra d'accéder aux aides de l'Europe, de l'Etat, de la Région.

En 2009, 3,5 M€ sont inscrits au budget du Conseil général pour poursuivre l'effort d'équipement du département en technologies de communication (téléphonie mobile et haut débit).

Il y a une vie active après les licences pro STAPS

La seule issue de la filière STAPS est de devenir prof de gym et c'est totalement bouché. Voilà qui a de quoi motiver les lycéens au moment de leur orientation ! Or, cette « évidence » n'en est pas une. En effet, statistiquement comme d'après les témoignages d'anciens étudiants de ces formations proposées au centre universitaire Jean-François Champollion à Rodez, non seulement ceux qui sont devenus enseignants sont une minorité mais de plus, le taux de placement (critère de reconduction de ces licences) est tout à fait satisfaisant. A Champollion, la filière comporte quatre parcours : l'une conduit à une licence généraliste sur trois ans (avec des spécialisations handicap, management ou enseignement), les trois autres à des licences professionnelles auxquelles on accède à bac+2 ou avec Validation des acquis professionnels. La licence Gestion des activités physiques de pleine nature (APPN) fut la première licence pro créée à Rodez (en 2001). Elle a pour vocation de former des cadres capables de gérer et commercialiser des structures APPN et répond à une demande des professionnels de l'Aveyron, très impliqués dans toutes ces formations. La licence Gestion de la condition physique en milieu hostile (créée en 2004) conduit à des métiers de sapeurs-pompiers, de l'administration pénitentiaire, d'officier dans la police, de responsable de

la sécurité pour des compagnies pétrolières... La dernière en date (rentrée 2007), fruit d'une collaboration avec le Centre national des arts et métiers de Millau, est intitulée Ingénierie en développement touristique par les loisirs de nature. Avec un profil nettement tourisme, les débouchés se trouvent dans le développement territorial.



Les étudiants Staps à Brameloup

« Ces licences professionnelles, attirent des étudiants de la France entière (les Aveyronnais y sont en minorité) et sont donc une ouverture pour le département ».



Témoignages...



Rémi Gutjahr à La Réunion

Rémi Gutjahr, après un DEUG STAPS à Rodez, a poursuivi avec deux licences pro : gestion des APPN puis gestion des risques. « Cela correspondait parfaitement à ce que j'attendais. Grâce à la complémentarité d'intervenants universitaires et extérieurs, l'enseignement est très concret ». Au cours de son stage de fin d'année au comité régional handisport de Languedoc-Roussillon, il été chargé de préparer un athlète pour un trail à La Réunion. Recherche de financements, entraînement physique et mental de l'athlète, relations avec la presse, logistique... Rémi Gutjahr est rentré de La Réunion en octobre dernier après cette très formatrice expérience. Depuis janvier, il travaille dans une agence de communication, sur des dossiers en relation avec des clubs et des comités sportifs. Autre parcours : celui d'Elsa Heijens-Masson. Après un DUT Carrières sociales, elle a intégré la licence Gestion des APPN l'année dernière. Depuis, elle a développé des challenges sportifs pour une structure associative et a été formée au travail en parc acrobatique. Actuellement, elle effectue un séjour en Allemagne pour y perfectionner la pratique de la langue.

Points de vue.....

Jean-Michel Lalle, président de la commission Formation et enseignement supérieur du Conseil général, fait plusieurs constats au sujet de ces licences : « les effectifs se maintiennent et 85 % des jeunes trouvent du travail ». Il ajoute « qu'elles sont parfaitement adaptées à l'environnement aveyronnais ».

Pour Arnaud Viala, conseiller général, directeur du site universitaire de Rodez, « l'adéquation des formations du département STAPS avec le tissu économique reflète les objectifs que s'est assigné le Centre Universitaire Champollion dans tous les domaines. Aujourd'hui plus que jamais l'université se préoccupe dès leur arrivée

de la pertinence de l'orientation et de l'insertion professionnelle de ses étudiants ».

Bientôt la saison des marchés de producteurs de pays



Les marchés de producteurs de pays : toute une ambiance

Les marchés de producteurs de pays ont été créés dans l'Aveyron et la marque fut déposée en 1994. Depuis 2007, elle a été cédée à l'assemblée permanente des chambres d'agriculture.

Comme le souligne Sylvette Hermet, présidente de l'association de gestion (AGMP 12), les marchés de producteurs de pays étaient, au début des années 1990, destinés à garder un maximum d'exploitations avec des productions diversifiées. Depuis, la démarche est devenue très professionnelle. Il faut dire que l'importance des investissements nécessaires pour mettre aux normes ateliers de découpe, de fabrication de fromages... n'est pas envisageable sans cette rigoureuse professionnalisation. Cela n'ôte toutefois aucune once de convivialité aux marchés. Simone Anglade, représentante du Conseil général au sein de l'AGMP 12, explique : « j'ai vu une évolution très positive de ce concept. C'est une vitrine de nos meilleurs produits, un espace de convivialité, d'échange entre le consommateur et le

producteur qui a souvent mis tout son cœur dans la fabrication de son produit ».

La qualité de ces marchés est garantie par une charte et un règlement auxquels producteurs comme organisateurs se soumettent. Les vendeurs doivent produire ce qu'ils proposent sur leur étal. Il existe deux types de marchés : ceux du soir, où l'on peut consommer sur place, ont un caractère très festif. Les marchés du matin, eux, sont plutôt destinés à faire les courses agréablement, avec la possibilité de discuter de la méthode d'élevage des cochons qui ont fourni la matière de la saucisse et des fricandeaux que l'on est en train d'acheter. Si la plupart des marchés de producteurs de pays se tiennent entre le 15 juin et le 15 septembre, quelques-uns (Saint-Geniez-d'Olt,

Rignac, Mur-de-Barrez et Saint-Côme d'Olt désormais) sont organisés tout au long de l'année. Dans l'Aveyron, une trentaine de ces marchés existent et quelque 500 producteurs sont référencés. Parmi eux se trouvent des agriculteurs mais aussi des artisans tels que boulangers ou charcutiers avec leurs produits maison, ainsi que des artisans d'art. La clientèle, remarque Sylvette Hermet, est constituée à parts égales de touristes et d'Aveyronnais. La présidente d'AGMP 12 insiste également sur la



Sur la place de Villefranche-de-Rouergue

forte implication des organisateurs de ces marchés, des collectivités qui paient une cotisation à l'association. Le Conseil général, pour sa part, verse une subvention pour soutenir cette démarche économique et d'animation du département.

VITRINE ET ESPACE DE CONVIVIALITÉ

Gros plan sur... Saint-Côme-d'Olt



Le marché de producteurs de pays de Saint-Côme-d'Olt fut parmi les premiers de l'Aveyron, porté par une association. Mais, au fil des ans, la fréquentation s'est essouffée. Il faut dire, comme le souligne Nathalie Auguy-Périé, maire de Saint-Côme, que l'emplacement n'était peut-être pas idéal. Toutefois, l'intérêt de ce marché était évident pour tout le monde. Aussi sa relance était-elle l'une des promesses de campagne électorale de l'équipe de Mme Auguy-Périé. Il renaît donc, dès le dimanche 26 avril, sur la

place de la Fontaine, un emplacement plus visible, notamment depuis la route qui mène à l'Aubrac. Une vingtaine de producteurs seront présents. Ce marché se tiendra tous les dimanches matins de l'année, comme auparavant. Et chaque fois que cela sera possible, un thème sera donné, en lien avec les saisons. Pour cette fin avril, c'est celui de l'œuf qui a été choisi. Ce marché de producteurs de pays se tient en même temps qu'un marché de plein vent, comme à Saint-Geniez-d'Olt par exemple.

Contact

AGMP 12
Carrefour de l'Agriculture
12026 RODEZ Cedex 9
Tél. 05 65 73 79 01
Fax 05 65 73 79 17
Site internet : www.marches-producteurs.com

Nathalie Auguy, maire de saint-Côme

Ils le disent avec des fleurs...

Les Aveyronnais fleurissent leurs communes, leurs maisons, leurs fermes...
La remise des prix des concours départementaux est l'occasion de saluer l'effort de chacun pour améliorer la qualité du cadre de vie.



La remise des prix
des concours
au Conseil général

Le visage de l'Aveyron change depuis quelques années. Le département se fait plus coquet, restaure ses monuments, met en valeur son patrimoine, du plus illustre monument au plus discret four à pain. Le fleurissement est une composante de cette transformation appréciée des Aveyronnais et remarquée des touristes. Notre département, souvent décrit comme austère, s'égayé. Il prend des couleurs. C'est le sens du propos de Jean-Claude Luche lors de la remise des prix des concours 2008, vendredi 6 février dans l'hémicycle du Conseil général.

A l'unisson de la présidente du jury, Simone Anglade, il a félicité chacun pour les efforts déployés, le goût exprimé dans les aménagements et, par-dessus tout, le bénévolat de l'ensemble des acteurs du fleurissement. Ils

Le palmarès complet sur le site internet
du Conseil général : www.cg12.fr

font preuve de créativité, d'ingéniosité. Ils sont souvent novateurs, a souligné Simone Anglade. Et ceci aussi bien au niveau des communes que des particuliers et jusqu'aux campings, aux commerces ou aux fermes qui ont leur catégorie.

« L'attractivité du territoire est une question d'emploi, de services, de dynamisme économique. Elle se joue aussi sur ce qui peut apparaître comme des détails, mais des détails qui comptent : la convivialité, le sens de l'accueil, les fleurs. Je souhaite que l'Aveyron dise avec des fleurs tout son plaisir de recevoir et tout son bonheur de vivre », a ajouté le président du Conseil général.

Désormais, ces concours s'inscrivent dans une approche permanente de développement durable (voir L'Aveyron de février 2009) avec des moyens d'accompagnement technique et un effort financier de la collectivité départementale. Il y avait 39

participants au prix départemental des villes et villages en 2008. Ils étaient 56 pour les particuliers.

L'objectif est de progresser sensiblement, de faire en sorte que l'émulation donne envie à d'autres de se lancer dans la belle aventure du fleurissement.



Le palmarès 2008

1^{ers} prix villes et villages fleuris

Communes :

- > moins de 300 habitants Saint-Symphorien-Saint-Gervais
- > 301 à 500 habitants Saint-Salvadou et Sébrazac
- > 501 à 1 000 habitants Saint-Hippolyte-Pons-Rouens
- > 1 001 à 3 000 habitants Saint-Geniez d'Olt
- > plus de 3 000 habitants non attribué, 2^e prix, Saint-Affrique
- > labellisées Le Nayrac, Millau, Rodez, Montbazens, Villefranche-de-Rouergue, Grand-Vabre-La Vinzelle, Cransac, Rignac
- > proposées à la 1^{re} fleur Broquiès, Naucelle

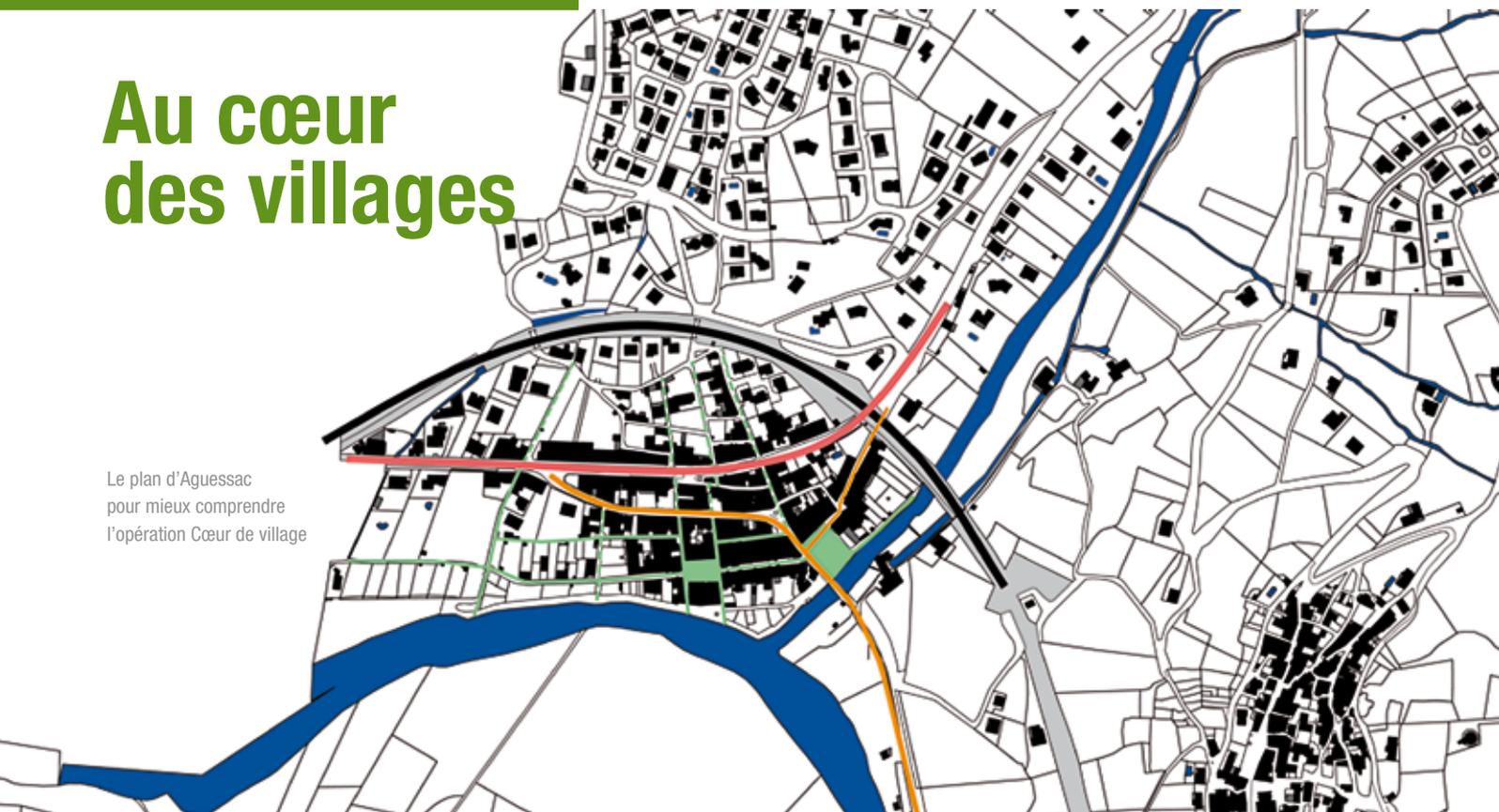
1^{ers} prix particuliers

Catégories :

- > 1^{re} catégorie hors concours : M. et Mme Tharaud (Saint-Côme)
1^{er} prix : M. et Mme Bories (Le Nayrac) et Mme Lajoie-Mazenq (Firmi)
- > 2^e catégorie 1^{er} prix : Mme Dalga (Bouillac) et Mme Jany (Saint-Jean-Delnous)
- > 3^e catégorie hors concours : M. Helliez (Bouillac), 1^{er} prix : M. et Mme Delbouis (Saint-Symphorien) et Mme Bernié (Sainte-Eulalie d'Olt)
- > 5^e catégorie hors concours : M. et Mme Desmazes (salon de coiffure Réquista)
1^{er} prix : M. Vayssade (L'Auberge fleurie, Le Nayrac)
prix d'encouragement : Mme Calmaly-Anglade (Le Nayrac)
- > 6^e catégorie 1^{er} prix : M. et Mme Canac (Durenque)
- > 8^e catégorie prix d'encouragement : M. Medal (Saint-André-de-Najac)
1^{er} prix : Mme Bargues (Labastide l'Evêque)

Au cœur des villages

Le plan d'Aguessac pour mieux comprendre l'opération Cœur de village



Répondre au désir d'amélioration du cadre de vie exprimé par les communes : tel est l'objectif du programme Cœur de village du Conseil général pour lequel il a confié une mission au C.A.U.E. Un livre vient d'être publié qui présente ces opérations à travers leur territoire et illustre ainsi la diversité des « villages ordinaires » de l'Aveyron.

L'Aveyron est riche de la diversité de ses territoires. Les villages y tiennent une place essentielle dans les zones rurales. C'est ce constat qui a amené le Conseil général à lancer le programme Cœur de village en 1992 après une phase expérimentale de deux ans. Parce qu'il fallait accompagner les petites communes rurales qui rencontrent souvent des difficultés pour sauvegarder leur patrimoine, l'opération s'adresse à celles qui comptent moins de mille habitants, soient 250 sur les 304 du département.

Depuis sa création et jusqu'en 2007, ce sont 113 communes qui ont participé à ce programme tandis qu'une centaine sont

candidate à une opération nouvelle ou à une suite d'opération. Le succès est donc évident. Danièle Vergonnier, présidente du C.A.U.E. de l'Aveyron, souligne le rôle du Conseil général dans cette démarche en réaffirmant « la volonté politique du Département sur cette opération Cœur de village ». Elle poursuit : « A ce jour, une quatrième tranche a été ajoutée et le plafond des aides lors de la réalisation a été augmenté. Cette opération a été étendue sur les bourgs centres avec, comme toujours, le diagnostic et les propositions du C.A.U.E. en toute gratuité pour les villages, document et étude étant financés dans sa globalité par le Conseil

général ». Le projet doit mettre en valeur les espaces et permettre leur utilisation d'une manière agréable.



Danièle Vergonnier, présidente du C.A.U.E.

Vrai ou Faux ?



Les C.A.U.E. ont plus de trente ans. Vrai

Les C.A.U.E. ont été créés par la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977 pour promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. Leur financement est assuré par une taxe départementale et des conventions avec les Conseils général et régional.

Seules les collectivités locales peuvent s'adresser au C.A.U.E. Faux

Les missions du C.A.U.E. consistent à sensibiliser le public à l'architecture et à son environnement, conseiller les communes mais aussi les particuliers. Ouvert à tous, il assure gratuitement des missions de service public notamment de conseil aux particuliers qui souhaitent par exemple construire, réhabiliter un bâtiment ou aménager un terrain.

Contact

C.A.U.E. de l'Aveyron
5, place Sainte-Catherine
12000 Rodez
Tél. 05 65 68 66 45
Email : caue-12@caue-mp.fr
www.caue-mp.fr
Le livre sur l'opération Cœur de village est disponible au C.A.U.E.

9^e édition des Jeux de l'Aveyron

Un record de participation !

Conclue brillamment par la remise des récompenses à l'Amphithéâtre de Rodez, cette manifestation réservée aux sports collectifs, a connu un record de participation : 2 290 collégiens, 245 équipes !



Les jeux de l'Aveyron à l'Amphithéâtre de Rodez : ambiance !

Sur le coup des 16 h, l'Amphithéâtre de Rodez a été pris d'assaut, le 18 mars dernier, lors de la remise des récompenses des 9^e Jeux de l'Aveyron version sports collectifs.

On peut même dire qu'autour d'Alain Pichon, président de la commission de la Jeunesse et des Sports, il y avait une sacrée ambiance ! D'autant que plusieurs représentants des clubs de haut niveau du département, déjà présents au bord des aires de jeu, ont participé à ce final.

Tout au long de cette journée festive, 99 équipes de filles et 146 de garçons – au total 2 290 collégiens, un record ! – se sont affrontées amicalement mais

avec beaucoup de sérieux, dans cinq disciplines : handball, basket, volley-ball, football et rugby. Il s'agissait là de l'épilogue d'une manifestation d'envergure organisée depuis le matin grâce à l'étroite collaboration entre les fédérations sportives scolaires (UNSS et UGSEL) et le Conseil général. Un regroupement d'élèves issus de tous les collèges du département (ce qui a nécessité 49 bus) et venus participer à une manifestation sportive et éducative de qualité. Les compétitions ont été réparties sur les communes du Grand Rodez (Rodez, Onet, Olemps, Luc-La Primaube) qui ont mis à disposition des organisateurs, 18 terrains et gymnases.

Raids scolaires : Tous à Najac !



Fruit de la collaboration entre l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) et le Conseil général, la 7^e édition des Raids scolaires se déroulera cette année à Najac. Basés sur des activités de pleine nature, ces raids, d'une distance de 22 km, permettent aux jeunes compétiteurs de pratiquer des disciplines aussi variées que la course d'orientation et le quizz'orientation, le VTT, le tir à l'arc, le canoë, le bike & run ou la tyrolienne. Quatre dates ont été retenues, le nombre de concurrents étant limité à 220 (55 équipes de 4) par journée : le mercredi 13 mai, raid lycées ; le mardi 9 juin, journée découverte 6^e/5^e ; le mercredi 10 juin, raid minimes ; le jeudi 11 juin, raid benjamins. L'encadrement sera assuré par 55 professeurs d'EPS, le matériel étant fourni par un prestataire extérieur. Quant à l'assistance sécurité, elle sera assurée par le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS).

Des kits pour les clubs de sports collectifs



Le Conseil général confirme son engagement en faveur du sport éducatif en offrant à plus de 100 clubs de sports collectifs (basket, football, handball, rugby à XV et à XIII, volley) représentant près de 1800 jeunes benjamins filles et garçons (âgés 10 à 12 ans), de « petits équipements sportifs » à vocation pédagogique.

Aider les clubs sportifs et leurs éducateurs bénévoles dans leur mission éducative, tel est l'objectif de cette action. Ainsi, jeux de maillots ou de chasubles, lots

de ballons, lots motricité ou éducateurs, d'une valeur de 200 à 250 €, ont été distribués lors d'une manifestation fort appréciée, le 14 mars dernier, dans la salle de sport du Monastère. Aux côtés de Jean-Claude Luche et d'Alain Pichon, président de la commission de la Jeunesse et des Sports, on notait la présence de nombreux représentants des clubs et de conseillers généraux.

Lors de la saison prochaine, ce seront les sports individuels qui bénéficieront à leur tour d'une dotation.



Vines avec vue sur les monts du Cantal

Vines : être basalte

« Vous montez là-haut, sur la place, près de la Vierge en pierre de Vines, et vous avez la vue ». La pierre de Vines : toute une histoire qui dit l'appartenance à une région.

« Ici, on est basalte ».

Être basalte, c'est être de l'Aubrac plutôt que de la Viadène. Géologiquement, c'est toujours une question qui se pose sur ces hauteurs où le vent vous échevèle sans vous laisser d'autre choix que d'enfoncer bien bas le bonnet. Même les spécialistes le disent : « Le plateau de roches métamorphiques et granitiques qui constitue la Viadène est difficilement dissociable de l'Aubrac volcanique dont il forme le soubassement. Les épanchements volcaniques, coulées de laves, brèches volcaniques ou tufs, éjectés par de multiples points d'émission loin des bordures de recouvrement continus, rendent les limites impossibles à préciser »*.

Mais que diable des limites, là-haut, sur le « couderc », près de la Vierge en pierre de Vines, alors que le

Plomb du Cantal montre sa face la plus douce, longtemps revêtue d'un blanc éclatant cette année ? Au diable les limites quand on est installé à l'abri devant l'église et que la presqu'île de Laussac s'avance résolument dans l'eau du barrage de Sarrans. Ici, à 960 mètres d'altitude, il y a cette lumière qui joue de beaux effets sur les toits des maisons, toutes antérieures au XIX^e siècle comme en témoignent les dates gravées sur les linteaux ouvragés. Ouvragés, parce que la pierre de Vines, c'est « du basalte qui se taille », pas comme les orgues que l'on trouve du côté de Laguiole. Ouvragés, aussi, parce que les soldats qui s'en revinrent de crapahuter pour l'empereur avaient au moins gagné une bonne solde et qu'ils l'investirent dans la pierre.

EN DESSOUS, LE LAC DE SARRANS

Ça donne une belle unité, sans fausse note, et une harmonie à laquelle sont sensibles ceux qui vivent là à l'année (une trentaine) comme ceux qui arrivent lorsque les beaux jours sont attestés par le calendrier et que Vines compte quelque 150 âmes. On dit « les Parisiens », mais ils viennent de toute la France.

Alors, on fait chauffer le four banal restauré par les habitants et on s'offre une fête autour de ce pain dont on gardera la saveur en mémoire tout au long de l'année. On discute



POUR Y ALLER

A Lacalm, prendre la direction de Cantoin puis suivre Vines.



Une architecture marquée par le basalte

paisiblement en regardant distraitement les estivants qui, tout en bas, profitent du lac. « Avant, on allait beaucoup de l'autre côté, dans le Cantal. Depuis, ça a coupé ; c'est comme une frontière ».

Avant, c'est avant la construction du barrage de Sarrans, au début des années 1930. Depuis, l'eau domptée sur la Truyère et ses affluents fournit de quoi faire tourner les aiguilles de l'horloge de l'église de Vines sans ce si beau mécanisme qui trône désormais comme une pièce de musée dans la salle commune du village.

(* *Géologie et terroirs. La géologie du Rouergue et l'Homme*, René Mignon, CNDP de l'Aveyron, 2001.

POUR SÉJOURNER :

La commune possède quatre gîtes qui sont à louer. Pour manger : auberge de Cantoin. Mairie de Cantoin : tél. 05 65 66 43 15.



Laurent Mousset et le vignoble du Fel

VDQS : vins délimités de qualité supérieure. C'est l'appellation dont bénéficie le vignoble d'Entraygues et du Fel depuis 1965. Mais à partir de 2011, les VDQS n'existeront plus. Seule issue : obtenir l'AOC, l'appellation d'origine contrôlée.

Laurent, Olivier et Laurence Mousset sont installés en GAEC sur la commune du Fel. Le nom du groupement – de la chèvre blanche – raconte à lui seul une partie de l'activité des trois associés : ils élèvent un troupeau de 160 chèvres dont le lait est utilisé pour la fabrication de cabécous et livré à une coopérative. Leur démarche est dans la droite ligne de l'histoire familiale et régionale. Agriculture, café-épicerie-tabac, vente sur le marché d'Aurillac... En 1988, Laurent – aujourd'hui président du syndicat de défense des vins d'Entraygues et du Fel – a planté 3 hectares de vigne. « C'était mon projet. Mon oncle maternel et mon grand-père étaient déjà producteurs sur Entraygues ».

Deux ans plus tard, après une formation en viticulture et œnologie, Laurent Mousset construit sa cave et lorsqu'en 1994, il est rejoint par Olivier, ils ajoutent 1,5 hectare. En 2005 et en 2009, ils complètent avec un demi-hectare chaque fois, pour le blanc, sur les terrasses exposées plein sud, refaites afin que le travail soit mécanisable. La production (de 15 à 20 000 bouteilles par an actuellement) est vendue pour moitié directement aux particuliers, le reste l'étant à des cavistes, des restaurateurs et un peu à l'exportation (en Grande-Bretagne

et au Canada notamment). La démarche AOC suppose de se conformer à un cahier des charges plus restrictif, à respecter certains critères pour les encépagements afin d'obtenir l'agrément de l'INAO, l'organisme de certification.

« Nous n'avons pas le choix, commente Laurent Mousset. Ce sera une reconnaissance de la qualité de notre travail mais aussi de celui de nos anciens. La vigne, ici, a une histoire, liée à la vallée du Lot et aux monts du Cantal ». C'est celle des « coustoubis », des gabarriers, d'une réputation qui a précédé celle des vins de Bordeaux, de générations qui se succèdent, qui aiment la même terre schisteuse et qui ne doutent pas que leur vin du Fel trouve amateurs de saveurs sans détour issues de sols maigres dont la vigne tire le meilleur parti.



Une vingtaine d'hectares

Six producteurs, 22 ha de vignes, 900 hl de vin blanc, rouge et rosé : tel est le vignoble (le plus petit de France) de l'appellation VDQS Entraygues et Le Fel.

Sur Le Fel en particulier se trouvent deux producteurs : Laurent et Olivier Mousset ainsi que Les Terrasses du Haut Mindic d'Annie Abeil (tél. 05 65 44 58 35).

Un village, un vignoble

La commune du Fel propose un circuit de découverte du village et de la vigne sur un itinéraire facile de 1,5 km. Il est jalonné de 40 panneaux d'interprétation qui permettent d'apprendre bien des choses sur ce vignoble du Fel, ses origines, le village, ses coutumes, la vie d'autrefois, la faune, la flore... De plus, existe le projet de recréer une vigne témoin conduite traditionnellement, en terrasses avec murets (dites *coltadas*), sans palissage, avec des cépages Fel et Saint-Côme pour le blanc, Mouyssaguès et Negret de Banhars pour le rouge. Cette vigne devrait être installée au début du circuit de découverte dans les deux ou trois ans qui viennent.



Contact

Les Vins d'Entraygues et du Fel

Office du tourisme d'Entraygues
Tél. 05 65 44 56 10

Laurent Mousset

Président du syndicat de défense des vins d'Entraygues et du Fel
Le Fel - Tél. 05 65 44 50 51

Rodez Est

Stéphane Bultel



LOGEMENT ET PERSONNES ÂGÉES

Trop peu connu, le programme « adaptation du logement des personnes à mobilité réduite » a pour but d'aider les personnes âgées bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) et handicapées, à aménager leur logement pour y gagner de l'autonomie. Le Conseil général leur apporte une aide double : technique par le biais de l'ADIL (Agence départementale d'information sur le logement) et financière en prenant en charge une partie des frais. Propriétaires ou locataires, les personnes concernées doivent s'adresser à la Direction des Politiques Territoriales et des Actions auprès des collectivités locales.

Rodez Nord

Jean-Louis Roussel



« CHEZ MARYSE » : UNE PAGE EST TOURNÉE

« 18 ans de bonheur, ils étaient comme mes enfants... » Perle la nostalgie à l'évocation des années passées au contact de tous ces jeunes qui ont trouvé « chez Maryse », au bar-tabac Le Comtal à Sébazac-Concourès, chaleur, écoute et ambiance familiale. Dans la vie active depuis l'âge de 15 ans, M. Barriac vient de passer la main. Son quotidien désormais sera consacré à ses petits-enfants et aux voyages avec son compagnon. Aujourd'hui, c'est Nicolas qui accueille les multiples associations qui ont fait du Comtal leur siège. « Un beau challenge à relever car c'est l'âme centrale du village » note J.-L. Roussel.

Saint-Chély-d'Aubrac

Jean-Claude Fontanier

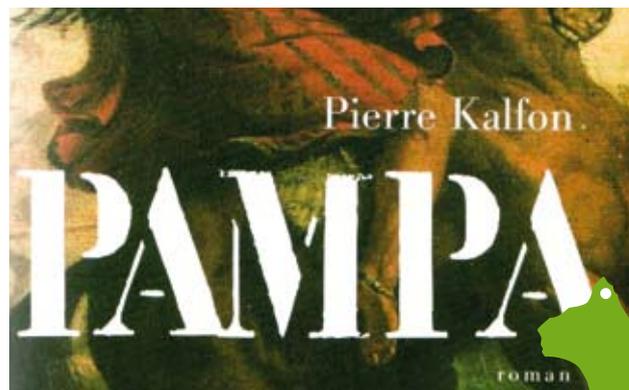


ENTREtenir LES CHEMINS DE RANDONNÉES

Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, c'est 15 000 nuitées par an sur la commune de Saint-Chély, de fin mars à Toussaint. Économiquement, c'est donc un atout indéniable, d'autant plus que, pour bon nombre de ces randonneurs, la découverte de l'Aveyron génère le désir de revenir, à l'occasion d'événements ou pour parcourir d'autres chemins, de petites et moyennes randonnées. Aussi est-il apparu indispensable d'entretenir ces itinéraires, fréquentés par des visiteurs comme par les Aveyronnais. Pour cela, une association – Brameloup Aubrac Loisirs Nature – vient d'être créée.

Sainte-Geneviève

Renée-Claude Coussergues



PROMOUVOIR LE LIVRE

Sainte-Geneviève a la chance de bénéficier d'une association culturelle (de l'Argence) particulièrement dynamique. A son actif figurent les fameux « Mardis du livre » qui permettent de faire découvrir un ouvrage, un auteur, un pays... De plus, une fois l'an et grâce à la participation active de cinq libraires, un prix est décerné. En 2008, il le fut à Pierre Kalfon pour son roman Pampa. Invité, il a reçu son prix au centre culturel de Sainte-Geneviève en novembre dernier. D'autre part, une initiation à l'occitan organisée par des bénévoles rencontre un grand succès.

Saint-Affrique

Jean-Luc Malet



DES SENTIERS POUR DÉCOUVRIR LE TERRITOIRE

L'opération « sentiers patrimoniaux et de l'eau », initiée en 2002 par Jean-Luc Malet, en est à sa 2^e tranche. Elle répond à un triple but : faciliter la promenade par l'aménagement d'itinéraires de randonnée et de circuits VTT de qualité sur le territoire de la communauté de communes, permettre une approche adaptée de la découverte d'un riche patrimoine naturel et bâti, améliorer l'offre de loisirs pour la population locale. « Cette réalisation conforte notre politique touristique » se félicite J.-L. Malet. D'un coût global d'environ 300 000 €, cette opération a été financée à 60 % par le Conseil général.

Saint-Beauzély

Jean-Claude Gineste



Z.A. DES CLAPASSOUS : UN FRANC SUCCÈS

L'opération, initiée en 2005 a mis du temps à se concrétiser mais aujourd'hui, la zone d'activités intercommunautaire de St-Beauzély est bien réelle. Le dernier des 7 lots (à 5 € HT/m²) ne saurait tarder à être vendu alors que plusieurs artisans sont en cours d'installation. De plus, la communauté de communes du Tarn et de la Muse a acheté, en face, un terrain (dont la revente pour une activité commerciale est déjà en cours de discussion !) qui bénéficie des équipements collectifs de la zone. « A proximité de l'échangeur de St-Germain, nos artisans locaux vont pouvoir investir et se développer » explique Jean-Claude Gineste.

Saint-Geniez-d'Olt

Jean-Claude Luche



POMAYROLS RESTAURER LE CHÂTEAU

156 habitants, une quinzaine d'agriculteurs, une altitude allant de 450 m au-dessus du Lot à 1180 à la limite de l'Aubrac... et la volonté très ferme des élus de permettre à des jeunes de s'installer sur la commune : voilà rapidement brossé le portrait de Pomayrols. Il faut ajouter à cela que le village est doté d'un château dont la commune est propriétaire d'une partie. Y sont prévus, à l'intérieur, la réhabilitation du dernier logement municipal et, à l'extérieur, le rejointoiement de toutes les parties dégradées, après avis et conseils des Bâtiments de France.

Saint-Rome-de-Tarn

Alain Marc



10^E ANNIVERSAIRE DU RAID AVEYRON VTT

La 10^e édition du Raid Aveyron VTT aura lieu le dimanche 23 août à Lestrade-et-Thouels. Cet événement comprend une randonnée VTT à trois niveaux de difficultés, selon la distance et le dénivelé (60, 40 ou 20 km) ainsi qu'une randonnée pédestre de 13 km afin de permettre aux parents et aux amis des vététistes de parcourir les sentiers ce jour-là... Depuis la création du raid, les organisateurs s'efforcent de proposer des circuits différents tous les ans. Pour s'inscrire : <http://raidaveyronvtt.free.fr> mais aussi dans les offices de tourisme et auprès des commerçants locaux.

Groupe de la majorité et des non-inscrits

Un budget 2009 solidaire et rigoureux

Contrairement aux rumeurs savamment entretenues par les élus de gauche, c'est un groupe de la majorité uni, solidaire, qui a clairement exposé un budget en parfaite harmonie avec le programme présenté le 29 septembre dernier.

Face à cela, l'opposition s'est présentée sans véritable stratégie, si ce n'est celle de la critique. Critique gratuite, poussée parfois jusqu'à l'extrême, caricature d'un débat démocratique.

Mais même dans ce rôle là, l'opposition est apparue divisée, leurs intervenants se sont contredits, l'une se lamentant sur le manque de personnel, l'autre pointant du doigt une pléthore d'effectif. Certains votant les rapports, d'autres s'abstenant ou exprimant leur rejet. Remarquées aussi des absences temporaires au moment de voter. D'autres encore sont arrivés en début d'après-midi, une heure avant la fin de la session, preuve de l'intérêt porté à la présentation de ce budget.

Le plus grave dans tout cela est le manque d'imagination de la minorité. Aucune proposition réaliste, concrète, n'est venue alimenter le débat. Tout se joue sur la forme. Incapable de casser sa coquille idéologique, enfermé dans son conformisme, comment imaginer que ce groupe puisse être un jour en charge de l'exécutif départemental.

Pris de court, "scotchés" même, ont considéré certains observateurs de la vie politique, par l'annonce d'une élévation de la fiscalité limitée à 4,5%, l'opposition ne l'a à aucun moment évoquée.

Espérant secrètement une augmentation à deux chiffres, les orateurs de la minorité ont remis leurs discours, fébrilement élaborés dans cette seule perspective. Ils se voyaient déjà dénonçant une intolérable atteinte au pouvoir d'achat des aveyronnais, une gestion désastreuse d'un exécutif départemental à livrer sans délais à la vindicte populaire.

Ils voulaient "casser" du Luche, du Quatrefoies et tous ceux qui auraient bronché : ils se sont cassés les dents...

Que dire de l'intervention du premier magistrat de la Ville Préfecture, se posant en chantre du management, pour tancer vertement la gestion du département ? Ne devrait-il pas, avant de se livrer à ce genre d'exercice, mener à bien les dossiers communaux dont il a le plus grand mal, semble-t-il, à force de tergiversations à se dépêtrer ? N'aurait-il pas endossé des habits trop larges pour lui ?

Une fois éteints les feux de la rampe, viendra le temps du désenchantement et de la gueule de bois pour beaucoup de Ruthénois.

La majorité rassemblée a voté ce budget, l'opposition, l'a unanimement rejeté. Glaciation idéologique, selon Jean Milesi...

Jean-Michel Lalle

Président du Groupe Majorité et non inscrits

Hôtel du Département - Place Charles de Gaulle - BP 724

Groupe socialiste et républicain

Mr Luche choisit la facilité : augmenter les impôts

Le budget voté par le Département ne répond pas aux aspirations des Aveyronnais. Les Aveyronnais attendaient un budget de relance, Jean-Claude Luche (UMP) et ses vice-présidents ont augmenté les impôts de 4,5 %. Les Aveyronnais demandent le changement, la droite départementale a choisi l'immobilisme. Les Aveyronnais souhaitent des politiques innovantes, le Conseil Général ne propose aucune vision nouvelle.

Tous les observateurs ont été déçus de l'absence de réforme pour endiguer l'hémorragie des dépenses du département depuis 10 ans. En reconduisant le même budget que son prédécesseur, le Président du Conseil Général rappelle que rien ne change, et surtout pas la politique fiscale.

Faute de courage politique pour supprimer les dépenses inutiles et de prestige, Jean-Claude Luche a appliqué les vieilles recettes de la droite aveyronnaise : éparpiller les subventions et augmenter les impôts.

Il y a là un décalage fort entre les attentes des Aveyronnais et les décisions de la droite départementale.

Les Aveyronnais attendaient un coup de pouce sur le pouvoir d'achat

pour passer une année 2009 difficile. Jean-Claude Luche a choisi d'augmenter de 4,5 % la taxe d'habitation, de diminuer fortement les aides à la scolarité, d'augmenter les tarifs de cantine dans les collèges.

Les entreprises attendaient un plan de relance. Jean-Claude Luche a choisi d'augmenter encore la taxe professionnelle de 4,5%, sans relancer l'économie. Le taux de la taxe professionnelle imposé par le Conseil Général de l'Aveyron est pourtant supérieur de 30% à la moyenne des départements français. Les entreprises aveyronnaises, déjà défavorisées dans leur compétitivité par l'enclavement de l'Aveyron, reçoivent avec dépit ce nouveau message de désintéressement du Conseil Général.

A l'occasion de ce budget 2009, les Aveyronnais ont eu la confirmation que la droite départementale n'a pas entendu le message des urnes, et continue comme avant une politique de dépenses inutiles et de pression fiscale en augmentation.

Stéphane Bultel

Conseiller Général de l'Aveyron (Rodez-Est)

Président du Groupe Socialiste et Républicain au Conseil Général

<http://www.nouvelaveyron.com>

THÉÂTRE

L'envers du décor

Une organisation de l'abbaye de Sylvanès et de la Mission départementale de la culture.

- > Du 21 au 25/04 à Montlaur : «Les coulisses de la création», modules d'initiation au théâtre pour les scolaires.
- > Du 28/04 au 3/05 à Montlaur : spectacles scolaires et tout public. Théâtre, marionnettes, chant lyrique, contes. Tél. 05 65 98 20 20

L'enfant sans nom

Le mythe d'Œdipe réécrit par Eugène Durif, mis en scène par P. Flahaut et joué par des comédiens «différents» de la Compagnie Création Éphémère, restituée ici toute la violence antique pour poser la question essentielle du destin de chacun de nous.

- > Le 23/04 à 21 h, théâtre de Villefranche-de-Rouergue. Office de tourisme 05 65 45 13 18

Humain trop humain

Elie Briceno, auteur et metteur en scène et Isabelle B, comédienne, ont rencontré dix personnes sur la Communauté de Communes Aveyron Ségala Viaur. Ils ont recueilli leurs paroles, se sont inspirés de leurs souvenirs. L'émotion survient et chaque histoire devient universelle.

- > Le 24/04 Avril à 21 h, lecture à voix haute au Centre culturel de Rieupeyroux. Tél. 05 65 29 86 79



MUSIQUE

20 ans d'Ecole de musique

« Depuis plus de 20 ans que je suis impliqué dans l'école de musique, j'ai mis en boîte nombre de spectacles, de portraits, de cours... » Personne n'était plus qualifié que le photographe Gilles Tordjeman pour immortaliser deux décennies de cette institution devenue dès 1991 « Ecole nationale de musique du département de l'Aveyron ». Au fil des 96 pages de ce superbe ouvrage, la photo est reine et les images dialoguent entre elles.

- > Un livre vendu prochainement en librairie à environ 15 €.



Carte Blanche à Frédéric Bonnet

Avec 3 chanteurs et 4 musiciens, l'ensemble «A Tous Cœurs» vous proposera un répertoire de chansons originales. Une organisation de l'Ecole nationale de musique du département de l'Aveyron.

- > Le 25/04 à 17 h, concert en la Chapelle Royale de Rodez. Tél. 05 65 73 80 30

Le printemps de Trad en 4D

Organisés par Trad en 4D à Sébazac, stages de vielle, violon, accordéon diatonique, danses, dans un répertoire du Massif central et du Limousin. Le soir, grand bal trad avec Aiga de Març et Brick à Drac.

- > Le 16/05 de 9 h à 17 h, salle La Doline à Sébazac. Tél. 05 65 74 94 24 ou 05 65 74 99 37

DANSE

Eh bien dansez maintenant !

Organisées par la Mission départementale de la culture, les 3^e rencontres chorégraphiques départementales pour danseurs amateurs, ouvertes aux écoles de danse du département, valorisent la pluralité des disciplines (classique, jazz, contemporain, hip hop) avant le spectacle d'une compagnie professionnelle.

- > Le 26/04 à 14 h, Théâtre de la Maison du Peuple à Millau. Tél. 05 65 73 80 80

ART PLASTIQUE

Laisser venir les secrets

Mâkhi Xenakis. Organisée par la Mission départementale de la culture, une exposition de pastels récents, noirs ou roses, présents dans le dernier livre - « Laisser venir les secrets » (Actes Sud, septembre 2008) - de Mâkhi Xenakis, ainsi qu'une vidéo réalisée par l'auteur sur « Les folles d'enfer ».

- > Jusqu'au 30/05, de 13 h à 18 h, du mardi au samedi, Galerie Sainte-Catherine, 5, place Sainte-Catherine à Rodez. Renseignements : 05 65 46 69 63

EXPOSITION

L'eau à la bouche

Quelle eau consommons-nous ? Quels sont ses effets sur notre corps ? Quelle importance accorde-t-on à l'eau aujourd'hui ? De quels enjeux fait-elle l'objet ? Telles sont les questions auxquelles cette exposition, avec ateliers interactifs, propose de répondre.

- > Jusqu'au 6 juin, Musée de géologie de Decazeville. Tél. 05 65 43 30 08

LIVRE

Journée du Livre et des Auteurs

45 auteurs seront présents à Firmi pour cette manifestation ouverte à tout public. L'entrée est gratuite. Avec la participation de l'Education Nationale. Travail en amont avec 6 auteurs présents sur les stands.

- > Dimanche 26/04, exposition en la salle d'animation de Firmi. Tél. 05 65 63 43 44 ou 05 65 63 43 63

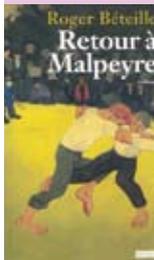
NATURE

Insectes bâtisseurs

Les insectes bâtisseurs, créateurs de constructions fascinantes de par leurs formes et caractéristiques, représentent une véritable source d'inspiration quotidienne pour l'homme. Exposition passionnante !

- > Du 04/04 au 11/11 à Micropolis, la Cité des Insectes à Saint-Léons. Tél. 05 65 58 50 50

UN LIVRE *Retour à Malpeyre*



Mai 1910 : à Malpeyre, gros hameau de l'Aubrac lozérien, rien ne semble devoir changer dans l'ordre villageois. Mais, par on ne sait quel dérèglement imprévisible des tempéraments, la jeune génération bouscule les équilibres et les bonnes réputations, plongeant les deux plus gros « ostals » rivaux dans une lutte sans merci. Avec sa profonde connaissance du monde rural et ses talents immenses de romancier, Roger Bêteille nous offre une plongée fascinante dans un Aubrac sauvage, sur fond de mobilisation... *Retour à Malpeyre, Roger Bêteille.* Editions du Rouergue, 288 pages, 17 €.

Contact : Mission Départementale de la Culture
33, av. Victor Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

Al Canton - Patrimòni material e immaterial

Los arqueològs avaironeses (A.S.P.A.A.) son estats los partenaris fisèls e competents de l'operacion al canton menada a l'entorn de la memòria occitana del departament.

Los elements materials daissats pels pòbles sedentarisats en Roergue dempuèi lo Neolitic an de correspondents dins nòstres parlars occitans. Las raïces precelticas se tòrnan trapar mai que mai dins los oronims (truc, suc...) e dins los idronims (Dordon, Dórbia...).

Lo vocabulari celtic es present dins de mots de la vegetacion (bruèlh, burga, vèrnhe, bèç...) o de l'agricultura (rega, silhon...) sens parlar dels suffixes -ac (-acos) e -uèjols (-iolos). Lo latin, que representa la màger part de nòstra lenga romana, es present dins las formacions en -an o en -èrgas, dins los vialars, los ponts, las fonts, los puèges, las estradas e un fum d'autres noms de luòcs...

Als temps germanics, l'influéncia wisigotica o franca se trapa dins de noms de luòcs militariss

coma la sala, la garda o l'escura.

En mai de la lenga, lo patrimòni arqueologic s'acompanha d'un legendari : las baumas, las pèiras levadas o cibornias son d'ostals de las fadarèlas o de las mascas ; los montelucs celtics aaptan un vedèl d'aur, tanplan coma los sosterrenhs entre castèls, ròcas e pèiras ; las cròsas son de cavas dels Anglèses. Tant val dire que per plan conèisser las raïces de Roergue, los patrimònns arqueologic e linguistic son dos que fan pas qu'un.

Le père Chincholle, un pionnier de l'électrification

Une première chute de 85 mètres, une deuxième de 65 : c'est ce dénivelé qui a été mis à profit pour créer les deux centrales électriques sur le Jaoul. C'était au début du XX^e siècle. A l'origine de cette démarche : le père Chincholle, curé de Lescure.

Jean Bousquié, ancien conseiller général de La Salvetat-Peyralès comme le fut avant lui le père Chincholle, se souvient d'un « orateur » qui, « quand il montait en chaire, n'avait besoin ni de papier ni de micro ».

Ce « pionnier du développement rural » naquit en 1867 à Miquels, sur la commune de Rieupeyroux. Fils d'agriculteur, Théophile Chincholle fut ordonné prêtre en 1892. Il succèda à son oncle dans la paroisse de Lescure. Mais se soucier de l'âme de ses paroissiens ne lui suffisait pas. Invitant le père Vaur qui avait créé un groupement agricole à venir expliquer les avantages pour les agriculteurs à former des syndicats, il s'engagea lui-même en fondant une mutuelle incendie, un syndicat, une caisse rurale affiliés à ce que l'on appelait le Plateau central, mutuelle agricole dont la mission consistait à améliorer le sort des paysans aveyronnais en mutualisant les risques et en diffusant la connaissance. Pour faire face à la difficulté de se déplacer compte tenu de la rareté des transports, le syndicat se procure dès 1913 le premier camion de la région. Il sera malheureusement réquisitionné en 1914 pour assurer le ravitaillement des soldats. A l'actif du syndicat, il faut également mettre le développement de la culture de la pomme de terre ainsi que la



Société d'Électrification rurale de Lescure-Jaoul
Descente périlleuse dans les Gorges

création de la ligne d'autobus La Salvetat-Villefranche-de-Rouergue.

Mais pour le père Chincholle, ce n'était qu'un début. La grande affaire, ce fut la création d'une centrale électrique sur le Jaoul. Malgré les doutes de ceux qui considéraient ses idées comme des utopies, il obtint un prêt et impliqua de nombreuses personnes, élus comme simples citoyens.

« Tout le monde a participé pour monter son affaire d'électricité, souligne Jean Bousquié. Il passait dans les maisons pour solliciter les gens ». La Société civile d'études pour l'exploitation électrique des chutes du Jaoul se réunit pour sa première assemblée générale le 14 juin 1923. Quatre ans plus tard, les bâtiments de l'usine étaient quasiment terminés et la Société fit installer un

réseau vers les secteurs de Rieupeyroux, Naucelle et les communes des environs. Soit 86 km de lignes sur poteaux de bois, 15 sur poteaux de ciment, 600 lampes... Les turbines permirent aux habitants des 19 communes qui avaient adhéré au syndicat de disposer de l'électricité.

En 1928, les lignes de Lescure-Jaoul furent reliées au réseau du barrage de Thuriès (qui permit à la société Vieille Montagne de disposer de l'usine de zinc la plus importante de France).

Ainsi fut-il possible d'équilibrer la production d'électricité. En 1930, la société du Jaoul comptait 3 472 abonnés tandis que l'abbé Chincholle accordait aux ouvriers divers avantages sociaux. La seconde usine fut construite en 1942. L'abbé Chincholle, élu président directeur général de la société en 1946, mourut un an plus tard.



Le père Chincholle sur le chantier

Pour en savoir plus

La Salvetat-Peyralès, collection Al canton. Renseignements : Institut occitan de l'Aveyron, tél. 05 65 45 53 72 (les illustrations de cet article ont été aimablement prêtées par l'IOA) ; Mission départementale de la Culture : tél. 05 65 73 63 12, www.aveyron-culture.com

Paul Rayet, *L'aventure hydroélectrique du Ségala*, étude réalisée par le Syndicat de Lescure-Jaoul et le Syndicat départemental d'électrification rurale (SIEDA).